

La Vie aime : pas un peu bien beaucoup passionnément.

RIAD SATTOUF L'Arabe du futur 6



BANDE DESSINÉE

C'est la magie des derniers tomes : on y redécouvre l'œuvre complète sous un jour nouveau. Le sixième volet de la populaire saga autobiographique de Riad Sattouf confirme la règle avec brio. De la sortie de son adolescence en 1994 au début de la guerre en Syrie en 2011, l'auteur se raconte ici jeune adulte et prend du recul sur son enfance, donc sur ses livres précédents. Ne pouvant plus se réfugier derrière le petit garçon candide qu'il a été, la fusion avec son double de papier s'opère et la confession est encore plus directe. Plus bouleversante. On y retrouve ce savant mélange de gravité et d'humour, tout en comprenant à quel point son identité d'auteur a contribué à l'émanciper de ce père d'abord défenseur d'un panarabisme moderne, puis devenu obsédé par un islam rigoriste jusqu'à l'obscurantisme, dont l'ombre continue de planer sur cette superbe conclusion. ♫ Y.L.-S.



Allary Éditions, 24,90 €.

CLAUDIE GALLAY Victor

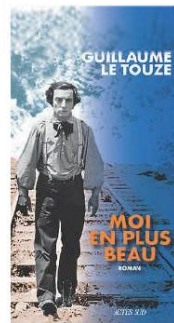


RÉCIT

Dans l'immobilité du confinement, certains ont fait un retour sur eux-mêmes, voire un voyage vers leurs origines et leur roman familial. C'est le cas de Claudie Gallay, issue d'une lignée paysanne, qui s'interroge depuis longtemps sur un mystère du côté de son grand-père maternel : élevé par des parents adoptifs, celui-ci avait été abandonné peu après sa naissance – sous-entendu par sa mère biologique, puisqu'il était admis que le géniteur puisse disparaître dans la nature. Or c'est précisément sur les traces de cet aïeul que part la romancière, l'énigmatique arrière-grand-père prénommé Victor, qu'elle avait déjà pisté dans sa jeunesse parce qu'il avait laissé sur la famille une empreinte pleine de panache et de fantaisie malgré son absence... Attirée par le romanesque du personnage, Claudie avait pris l'habitude d'interroger son « pépé » – taiseux comme il se doit –, et de remplir les blancs en échafaudant des trajectoires qui aient pu mener à l'abandon. Les moyens numériques d'aujourd'hui ont permis à l'écrivaine d'emboîter les pièces du puzzle jusqu'à une fascinante découverte finale – que la fine mouche sait emballer à merveille. ♫ M.C.

Actes Sud, 22 €.

GUILLAUME LE TOUZE Moi en plus beau



ROMAN

Il y a d'abord la beauté d'une activité inventée de toutes pièces, celle de Xavier, qui arpente la nature à la recherche de lignes de chemin de fer abandonnées. Archéologue ferroviaire, il cartographie les voies pour reconstituer leur histoire et l'écosystème que ces quelques kilomètres de ballast ont pu créer puis effacer. Comme le bruit régulier d'un train qui passe au lointain, le métier de Xavier donne sa dynamique discrète au roman de Guillaume Le Touze. Le cœur en est la relation touchante qu'il entretient avec son frère, Benoît. Les deux se ressemblent, à quelques différences près qui font de Benoît une version plus réussie – « moi en plus beau », a l'habitude de dire Xavier. Benoît a été de ces enfants qui fréquentent des établissements particuliers où d'autres « comme lui » ont pu trouver une forme d'épanouissement. Devenir soi a été une lutte acharnée. La passion de Xavier pour les paysages ferroviaires, le parcours de Benoît, la rencontre d'une femme pour l'un, d'un homme pour l'autre : tout se mêle pour composer un roman au rythme apaisé qui s'illumine par touches subtiles. ♫ VICTORINE DE OLIVEIRA

Actes Sud, 19 €.

POLARS



BENOÎT SÉVERAC Le Tableau du peintre juif

En découvrant une aquarelle offerte à ses grands-parents pendant la guerre par un artiste juif,

Stéphane décide de les faire reconnaître comme Justes parmi les nations. Mais il apprend que la peinture aurait été volée et plonge dans une histoire très complexe... Construit comme une enquête policière, documenté comme un récit historique, ce roman explore subtilement les méandres de la mémoire. ♫

La Manufacture de livres, 20,90 €.



PIERGIORGIO PULIXI L'illusion du mal

Après *l'île des âmes*, polar empreint de mythes siciliens, Pulixi revient avec un thriller classique mais percutant,

dans lequel un tueur en série utilise les réseaux sociaux comme un tribunal populaire. Le récit, au suspense continu, trouve un écho dans l'actualité et interroge la fragilité de nos démocraties. ♫

Traduit par Anatole Pons-Reumaux, Gallmeister, 25,90 €.



COLIN NIEL Darwyne

Malgré de brillantes parenthèses sous d'autres cieux, Colin Niel reste un écrivain de la Guyane. Il conte à nouveau

ce territoire, avec une puissance sensorielle décuplée, cette fois à travers un mystérieux enfant sauvage sur lequel enquête une assistante sociale. L'auteur joue avec les marges du roman noir, renouvelé par une écriture qui puise autant dans le naturalisme que le fantastique. ♫

Éditions du Rouergue, 21,50 €.

YOANN LABROUX-SATABIN